N° 65-507-MIF au catalogue — N° 001
ISSN: 1712-1353
ISBN: 0-662-77965-7

Document analytique

Le commerce canadien en revue

Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud

par Sandra Bohatyretz

Division du commerce international
Immeuble Jean Talon, 9e étage, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone: 1 613 951-9647

Toutes les opinions émises par l'auteur de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Le tigre par le queue? Le échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud

Sandra Bohatyretz

Novembre 2004

No 65-507-MIF au catalogue
ISSN: 1712-1353
ISBN: 0-662-77965-7

Tirage : occasionnel

This publication is available in English (Catalogue no. 65-507-MIE).

Comment obtenir d'autres renseignements

Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1 800 363-7629

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section du marketing et des services à la clientèle, Division du commerce international, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-0117).

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2004

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, hotographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Sommaire

Le « tigre » asiatique est désormais un important partenaire commercial du Canada

Hyundai, KIA, GM Daewoo – inutile de rouler bien longtemps sur les autoroutes canadiennes pour prendre conscience de l'ampleur des échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud, l'un des « quatre tigres » de l'Asie de l'Est. Les véhicules à moteur et les pièces d'automobile sont les principales importations canadiennes provenant de la Corée du Sud, dont l'économie se classe maintenant au douzième rang mondial (OCDE).

Certes, le commerce entre le Canada et la Corée du Sud ne saurait se comparer aux échanges avec notre voisin immédiat, les États-Unis. Néanmoins, au cours des dix dernières années, la Corée du Sud est devenue un partenaire commercial de plus en plus important du Canada – bien que, en toute justice, il faille bien reconnaître que le Canada est loin de tenir le tigre par la queue.

De même que dans le cas de la Chine, la croissance des importations canadiennes provenant de la Corée du Sud ont connu au cours de la dernière décennie un rythme de croissance de loin supérieur à celui de nos exportations vers ce pays. Cela explique que le déficit de la balance commerciale du Canada avec la Corée du Sud ait décuplé.

La Corée du Sud s'est classée septième parmi toutes les sources d'importations canadiennes de marchandises en 2003, alors qu'elle se situait au onzième rang dix ans auparavant. Pour ce qui est des exportations canadiennes, elle a été le huitième plus important partenaire du Canada l'an dernier; en 1994, elle se classait sixième.

Après la Chine et le Japon, la Corée du Sud est notre plus important partenaire commercial parmi les pays côtiers du Pacifique. En 2003, nos échanges avec elle ont représenté 11 % de nos exportations et près de 12 % de nos importations dans cette région.

L'expansion du marché sud-coréen est de première importance pour l'économie canadienne, car elle est gage de perspectives commerciales intéressantes pour nos entreprises.

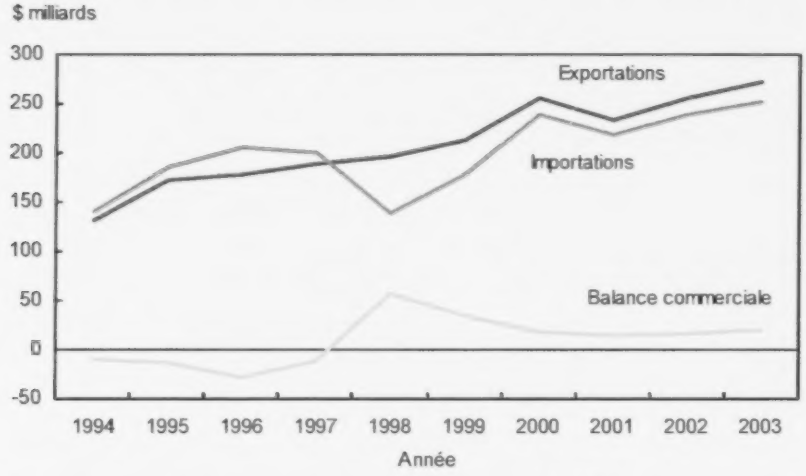
Dans le présent article, nous examinons les tendances révélées par les flux de marchandises[1] entre le Canada et la Corée du Sud entre 1994 et 2003 ainsi que l'importance de ces échanges pour le Canada. Nous étudions également les écarts observés au niveau des statistiques sur le commerce grâce à l'étude de rapprochement des données statistiques sur les échanges de marchandises entre les deux pays menée en 2001 et 2002. Cette étude a mis en lumière les raisons expliquant les écarts reliés à nos statistiques sur le commerce et nous a permis de mieux comprendre les pratiques des deux pays en matière de déclaration des données.

Une impressionnante intégration à l'économie mondiale

La croissance économique de la Corée du Sud et son intégration à l'économie mondiale sont étonnantes. Ce pays vient désormais au douzième rang des pays commerçants de la planète, la valeur de ses échanges commerciaux ayant atteint 522 milliards de dollars en 2003, soit le double de celle enregistrée dix ans auparavant (KITA).

[1] Le commerce de marchandises englobe le commerce de biens et exclut le commerce de services. Dans le présent article, nous utilisons les données statistiques sur le commerce de marchandises établies par les services douaniers, plus précisément l'Agence des services frontaliers du Canada, la Customs and Border Protection des États-Unis et les services douaniers sud-coréens.

Figure 1. Les échanges internationaux de la Corée du Sud, de 1994 à 2003



Source des données : *Korea International Trade Association, 2004.*
Source de graphique : *Statistique Canada, 2004, Revue canadienne du commerce, « Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud », numéro 65-507-MIF au catalogue.*

Forte d'une population estimée à 48 millions d'habitants, la Corée du Sud est le plus grand des quatre « tigres » de l'Asie. Ce pays compte sur un bassin de consommateurs deux fois supérieur à celui de Taiwan, un peu plus de six fois supérieur à celui de Hong-Kong et douze fois supérieur à celui de Singapour.

La crise financière asiatique de 1997 (souvent appelée la « grippe asiatique ») a provoqué un ralentissement très marqué de l'économie sud-coréenne. Le marché boursier national a connu un fléchissement, suivi d'une chute soudaine du won par rapport au dollar américain.

Cette situation a amené le gouvernement de la Corée du Sud à contracter un emprunt d'urgence auprès du Fonds monétaire international (FMI) et à lancer différentes réformes en profondeur de tous les secteurs clés de l'économie nationale.

La reprise rapide de l'économie a été remarquable. La vigueur du marché intérieur a donné lieu à de plus en plus de possibilités pour les entreprises étrangères, et le Canada est en mesure de tirer profit de l'expansion de ce marché.

Le Canada et la Corée du Sud : des relations diplomatiques qui datent de plus de quarante ans

Cela fait plus de quarante ans que le Canada et la Corée du Sud entretiennent des relations diplomatiques officielles; de fait, ces relations ont été nouées en 1962. Les rapports entre les deux pays remontent à loin. Au cours de la dernière décennie, nos liens commerciaux ont connu une évolution perceptible.

C'est lors du sommet de 1993 de l'Organisation de coopération économique Asie-Pacifique (APEC) qu'on a jeté les bases d'un « partenariat spécial » entre les deux pays dans différents domaines – commerce, investissement et dialogue politique. Les deux pays étaient conscients des possibilités offertes par un resserrement de leurs relations et ont pris l'engagement d'appuyer dans toute la mesure du possible leurs exportations réciproques.

En avril 1994, un groupe de travail a été mis sur pied dans le cadre du partenariat spécial entre les deux pays pour accroître la coopération en matière, notamment, de commerce, d'investissement et de transferts technologiques.

Cette collaboration a donné lieu à différents changements; ainsi, la Corée du Sud a accepté de supprimer certaines exigences restrictives d'étiquetage applicables à l'eau embouteillée traitée à l'ozone ainsi que de réduire les droits de douane sur l'huile de colza canadienne (MAECI).

Le flux des échanges avec la Corée du Sud – les importations sont révélatrices

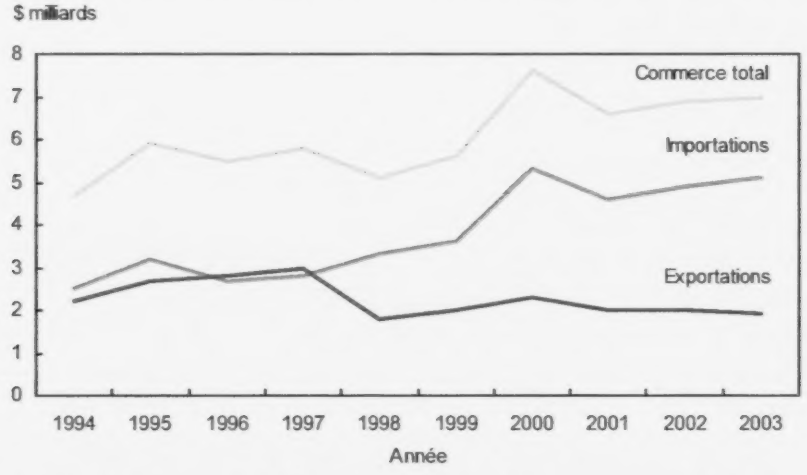
Avant la crise financière qui a secoué l'Asie en 1997, les échanges entre le Canada et la Corée du Sud étaient à peu près équilibrés entre importations et exportations. Le volume des opérations a culminé à légèrement plus de 5,9 milliards de dollars en 1995 avant de redescendre à 5,1 milliards environ en 1998.

Par contre, en 1999, l'économie sud-coréenne a repris de l'allant. Cette année-là, la croissance de son produit intérieur brut réel a atteint 10,9 %, et 9,3 % en 2000 (APEC).

Après avoir connu un recul en 2003, la Corée du Sud a rebondi avec force, et la croissance prévue du PIB réel en 2004 et en 2005 est de 6,3 et de 4,8 %, respectivement (*The Economist*).

Les échanges de la Corée du Sud avec le Canada sont à l'image de cette croissance. En 1999, la valeur totale de nos échanges avec ce pays a recommencé de croître, et elle dépassait les 7,6 milliards de dollars en 2000.

Figure 2. Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud, de 1994 à 2003



Source des données : *Statistique Canada, 2004, Division du commerce international.*
Source de graphique : *Statistique Canada, 2004, Revue canadienne du commerce, « Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud », numéro 65-507-MIF au catalogue.*

Au cours des dix dernières années, la valeur des échanges bilatéraux entre le Canada et la Corée du Sud a augmenté de 49 %.

Durant cette période, nos exportations vers la Corée du Sud ont chuté de 15 % alors même que, dans l'ensemble, nos exportations internationales croissaient de 69 %. Parallèlement, nos importations augmentaient de 65 % dans l'ensemble, et elles faisaient plus que doubler dans le cas de la Corée du Sud (104 %).

Importations canadiennes en provenance de la Corée du Sud, de 1994 à 2003

Très forte progression des importations d'automobiles en à peine dix ans

En 2003, le Canada venait au onzième rang des destinations les plus importantes pour les exportations sud-coréennes, ce qui représente un gain de deux places au cours des dix dernières années (KITA).

Cette année-là, la valeur des importations canadiennes de biens provenant de la Corée du Sud a atteint 5,1 milliards de dollars, soit un peu plus du double du chiffre enregistré en 1994. Cette hausse est attribuable pour la plus grande partie aux importations de véhicules à moteur.

Durant cette période, les importations canadiennes de véhicules à moteur et de pièces d'automobile provenant de la Corée du Sud ont quintuplé et, en 2003, elles constituaient 30 % des importations totales venant de ce pays, soit trois fois plus qu'en 1994.

En 2003 toujours, les entreprises sud-coréennes ont expédié au Canada des véhicules et des pièces d'automobile d'une valeur dépassant 1,5 milliard de dollars.

Les automobiles, les semiconducteurs, les téléviseurs, les magnétoscopes et les électroménagers ont constitué près des trois quarts des importations canadiennes provenant de la Corée l'an dernier, comparativement à 62 % environ dix ans auparavant.

Tableau 1a: Principales importations canadiennes provenant de la Corée du Sud, 1994

Rang	Marchandise	Valeur (millions de dollars)	% des importations totales
1	Machines et matériel électriques	761	30
2	Machines, appareils et engins mécaniques	516	21
3	Véhicules et pièces	267	11
4	Vêtements et accessoires, autres qu'en bonneterie	156	6
5	Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc	102	4
Total (cinq premiers rangs)		1 802	72
Importations totales		2 504	

Source des données : Statistique Canada, 2004, Division du commerce international.
Source du tableau : Statistique Canada, 2004, Revue canadienne du commerce, « Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud », numéro 65-507-MIF au catalogue.

Tableau 1b: Principales importations canadiennes provenant de la Corée du Sud, 2003

Rang	Marchandise	Valeur (millions de dollars)	% des importations totales
1	Véhicules et pièces	1 531	30
2	Machines et matériel électriques	1 377	27
3	Machines, appareils et engins mécaniques	834	16
4	Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc	146	3
5	Fer et acier primaires et semi-ouvrés	141	3
Total (cinq premiers rangs)		4 029	79
Importations totales		5 106	

Source des données : Statistique Canada, 2004, Division du commerce international.
Source du tableau : Statistique Canada, 2004, Revue canadienne du commerce, « Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud », numéro 65-507-MIF au catalogue.

Exportations canadiennes à destination de la Corée du Sud, de 1994 à 2003

Le Canada, un fournisseur de ressources naturelles tout trouvé

Pays aux ressources naturelles limitées, la Corée du Sud est tributaire des importations pour obtenir des produits primaires comme du pétrole brut, du charbon, du bois d'œuvre, de la pâte de bois et des produits chimiques organiques. La plus grande partie de ses importations proviennent des États-Unis.

Cependant, l'expansion du marché intérieur sud-coréen se traduira par des possibilités plus vastes pour les entreprises étrangères, et le Canada est bien placé pour alimenter ce marché en croissance.

Nos exportations vers la Corée du Sud ont chuté à la suite de la crise économique de 1997 et ne sont pas encore revenues à leur niveau antérieur.

En 1998, la valeur de nos exportations vers la Corée du Sud s'élevait à 1,8 milliard de dollars, en baisse de 19 % par rapport à quatre ans auparavant. En 2003, le chiffre enregistré a été de 1,9 milliard, ce qui est de 15 % inférieur au résultat atteint dix ans auparavant.

En 1994, le Canada se classait huitième parmi les principales sources d'importations de la Corée du Sud. Dix ans plus tard, nous avions reculé à la vingt-troisième place (KITA). La concurrence livrée par les économies de marché émergentes, en particulier la Chine, est l'un des facteurs clés expliquant ce recul du Canada sur le marché sud-coréen.

Étant donné qu'elle est à peu près démunie de matières premières mais que son économie repose sur une vaste assise industrielle, la Corée du Sud pourrait s'avérer un marché important où écouler un large éventail de produits primaires canadiens. La pâte de bois, le charbon et l'aluminium sont les trois principaux produits exportés par le Canada vers la Corée du Sud; ils ont constitué, en 2003, 44 % de l'ensemble de nos exportations vers ce pays.

Les marchandises exportées par le Canada en Corée du Sud sont demeurées à peu près les mêmes au cours de la dernière décennie, exception faite des céréales. En 1994, celles-ci représentaient le cinquième environ de nos exportations vers ce pays. Dix ans plus tard, cette proportion n'était que de 2 % à peine. La concurrence croissante de la part de l'Australie, de la Chine et de l'Ukraine a conduit à cet affaissement de notre part des importations céréalières par la Corée du Sud.

Tableau 2a: Principales exportations canadiennes à destination de la Corée du Sud, 1994

Rang	Marchandise	Valeur (millions de dollars)	% des importations totales
1	Blé, avoine, seigle et orge	467	21
2	Pâte de bois	379	17
3	Charbon	333	15
4	Aluminium	162	7
5	Produits chimiques organiques	109	5
Total (cinq premiers rangs)		1 450	65
Exportations totales		2 239	

Source des données : Statistique Canada, 2004, Division du commerce international.
Source du tableau : Statistique Canada, 2004, Revue canadienne du commerce, « Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud », numéro 65-507-MIF au catalogue.

Tableau 2b: Principales exportations canadiennes à destination de la Corée du Sud, 2003

Rang	Marchandise	Valeur (millions de dollars)	% des importations totales
1	Pâte de bois	458	24
2	Charbon	209	11
3	Aluminium	174	9
4	Produits chimiques organiques	148	8
5	Machines et matériel électriques	142	7
Total (cinq premiers rangs)		1 131	59
Exportations totales		1 911	

Source des données : Statistique Canada, 2004, Division du commerce international.
Source du tableau : Statistique Canada, 2004, Revue canadienne du commerce, « Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud », numéro 65-507-MIF au catalogue.

Balance commerciale

La balance commerciale a été déficitaire lors de huit des dix dernières années

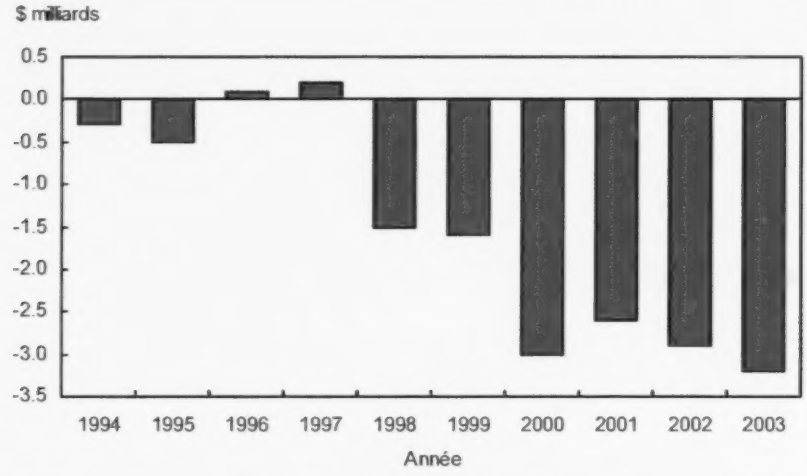
La forte hausse des importations canadiennes provenant de la Corée du Sud et le recul de nos exportations ont eu pour conséquence que la balance commerciale du Canada avec ce pays a été déficitaire lors de huit des dix dernières années.

En 1996 et en 1997, la balance commerciale du Canada avec la Corée du Sud a été légèrement excédentaire. Les choses ont toutefois changé avec la reprise de l'économie sud-coréenne, au lendemain de la crise financière asiatique. Le déficit commercial a ainsi doublé, étant passé de 1,5 milliard environ en 1998 à 3,2 milliards en 2003.

En proportion de la valeur totale des échanges de marchandises avec la Corée du Sud (importations et exportations), notre déficit commercial est passé de 6 % en 1994 à 46 % en 2003.

Cela demeure toutefois sans commune mesure avec notre déficit commercial avec la Chine, qui, de 1,2 milliard de dollars en 1995, a bondi à près de 13,8 milliards en 2003.

Figure 3. Balance commerciale du Canada avec la Corée du Sud, de 1994 à 2003



Source des données : *Statistique Canada, 2004, Division du commerce international.*
Source de graphique : *Statistique Canada, 2004, Revue canadienne du commerce, « Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud », numéro 65-507-MIF au catalogue.*

Rapprochement des statistiques sur les échanges commerciaux

Compréhension des différences conceptuelles

Pour se faire une idée plus juste de nos échanges commerciaux avec la Corée du Sud, il faut comprendre les différences conceptuelles touchant la comptabilisation des échanges dans chaque pays ainsi que les erreurs pouvant s'être glissées dans les données publiées.

Les statistiques recueillies par les pays à propos des échanges commerciaux sont souvent différentes de celles publiées par leurs partenaires commerciaux. Par exemple, en théorie, les exportations canadiennes déclarées à destination de la Corée du Sud devraient correspondre aux importations sud-coréennes déclarées en provenance du Canada, et vice versa; or, tel n'est pas le cas.

Ainsi, en 2001, les importations canadiennes déclarées ont été de 1,5 milliard supérieures aux exportations sud-coréennes déclarées. L'année suivante, l'écart était de 1,2 milliard. De même, en 2001, les importations déclarées par la Corée du Sud ont excédé de 835 millions les exportations déclarées par le Canada. En 2002, l'écart atteignait 900 millions.

Tableau 3a: Comparaison des exportations sud-coréennes et des importations canadiennes, 2001 et 2002

	2001 Valeur (millions de dollars)	2002 Valeur (millions of dollars)
Exportations sud-coréennes à destination du Canada	3 152	3 676
Importations canadiennes provenant de la Corée du Sud	4 604	4 861
Écart	-1 452	-1 185

Sources de données : services douaniers sud-coréens, 2004; Statistique Canada, 2004, Division du commerce international.
Source du tableau : Statistique Canada, 2004, Revue canadienne du commerce, « Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud », numéro 65-507-MIF au catalogue.

Tableau 3b:Comparaison des exportations canadiennes et des importations sud-coréennes, 2001 et 2002

	2001 Valeur (millions de dollars)	2002 Valeur (millions of dollars)
Exportations canadiennes à destination de la Corée du Sud	1 985	1 998
Importations sud-coréennes provenant du Canada	2 820	2 898
Écart	-835	-900

Sources de données : services douaniers sud-coréens, 2004; Statistique Canada, 2004, Division du commerce international.
Source du tableau : Statistique Canada, 2004, Revue canadienne du commerce, « Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud », numéro 65-507-MIF au catalogue.

Le Canada et la Corée du Sud établissent tous deux leurs statistiques à partir des données administratives fournies par leurs services douaniers respectifs. Les bureaux de douane accordent généralement plus d'attention aux biens qui entrent au pays qu'à ceux qui sont expédiés à l'étranger, étant donné les exigences d'évaluation tarifaire et d'application des accords commerciaux. En conséquence, les données sur les importations sont habituellement plus fiables que celles sur les exportations.

Pour mieux comprendre les flux réels de marchandises entre les deux économies, une étude de rapprochement portant sur le commerce de marchandises entre le Canada et la Corée du Sud a été effectuée.

L'étude a permis de dégager les principales différentes touchant les données statistiques sur le commerce et de calculer des chiffres estimatifs correspondant davantage aux échanges réels entre les deux pays. On a ainsi constaté que les causes les plus importantes des écarts que présentent les données sur les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud étaient le commerce indirect et le sous-dénombrement des exportations.

L'étude de rapprochement a montré que le déficit du commerce de marchandises du Canada était en fait inférieur dans une proportion d'un peu plus de 30 % aux chiffres publiés pour 2001 et 2002. Le déficit des échanges avec la Corée du Sud après rapprochement a été de 1,8 milliard de dollars en 2001 et de 2 milliards en 2002.

Par contre, l'excédent commercial de la Corée du Sud en ce qui touche ses échanges avec le Canada a été pour sa part supérieur aux chiffres publiés. Il atteignait près de 2 milliards de dollars tant en 2001 qu'en 2002.

Tableau 4a: Balance commerciale du Canada : résultats publiés et résultats après rapprochement, 2001 et 2002

	Valeur publiée (millions de dollars)	Valeur après rapprochement (millions de dollars)	Écart (%)
2001	-2 619	-1 784	32
2002	-2 863	-1 963	31

Sources de données : services douaniers sud-coréens, 2004; Statistique Canada, 2004, Division du commerce international.
Source du tableau : Statistique Canada, 2004, Revue canadienne du commerce, « Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud », numéro 65-507-MIF au catalogue.

Tableau 4b: Balance commerciale de la Corée du Sud : résultats publiés et résultats après rapprochement, 2001 et 2002

	Valeur publiée (millions de dollars)	Valeur après rapprochement (millions de dollars)	Écart (%)
2001	332	1 784	437
2002	778	1 963	152

Sources de données : services douaniers sud-coréens, 2004; Statistique Canada, 2004, Division du commerce international.
Source du tableau : Statistique Canada, 2004, Revue canadienne du commerce, « Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud », numéro 65-507-MIF au catalogue.

Les résultats de l'étude de rapprochement confirment que le principal facteur expliquant les écarts entre les données publiées par le Canada et celles publiées par la Corée du Sud est le fait que les exportations sont souvent sous-évaluées, et ce, pour les deux directions des flux. La non-production des déclarations d'exportation requises et les erreurs d'affectation en raison des différences de déclaration du commerce indirect ont également eu des répercussions sur la balance commerciale du Canada au regard de la Corée du Sud.

Le déficit essuyé par le Canada au chapitre de ses échanges de marchandises était moins élevé lorsqu'il était établi avec les données obtenues à la suite du rapprochement qu'avec les données publiées. Cela vaut aussi pour les statistiques de la Corée du Sud.

Étant donné l'utilité de l'étude de rapprochement en vue de déterminer toutes ces différences, le Canada et la Corée du Sud ont convenu de poursuivre les discussions et, éventuellement, de procéder à des travaux de rapprochement complémentaires.

Bibliographie

Asia-Pacific Economic Cooperation (APEC). p.d. Korea Economy Report. *http://www.apec.org/apec/member_economies/economy_reports* (accédé le 23 juillet 2004).

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI). p.d. Négociations et accords commerciaux. 'Ouverture sure le monde: Priorités du Canada en matière d'accès aux marchés internationaux 2003' – La Corée du Sud. *http://www.dfait-maeci.gc.ca/tna-nac/2003/6-fr.asp* (accédé le 16 avril 2004).

The Economist. p.d. Country Briefings - South Korea. *http://www.economist.com/countries/SouthKorea* (accédé le 23 juillet 2004).

Korea Customs Service: *http://www.customs.go.kr*

Korea International Trade Association (KITA). p.d. Trade by Country. *http://www.stat.kita.net/statistics* (accédé le 16 avril 2004).

Korea National Statistical Office (KNSO): *http:// www.korea.net*

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). p.d. Portail des Statistiques. 'Principaux indicateurs économiques de l'OCDE'. *http://www.ocde.org* (accédé le 15 juin 2004).

Étude de rapprochement : échanges de marchandises entre le Canada et la Corée du Sud en 2001 et 2002

La toute première étude de rapprochement des données sur les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud a été lancée au début de 2001; elle a porté sur les échanges effectués au cours des années 2001 et 2002.

L'étude visait à établir les principales causes expliquant les différences observées au niveau des données sur le commerce, tant en direction est qu'en direction ouest, ainsi qu'à évaluer l'incidence de ces différences sur le volume des importations et des exportations.

En raison de la nature même des données disponibles, les nouvelles estimations sur les échanges, calculées dans le cadre de l'étude, n'étaient pas suffisamment robustes pour justifier le redressement des chiffres publiés par l'un ou l'autre pays.

Il faut observer que les résultats de l'étude ne se traduisent pas par des révisions des statistiques officielles du Canada et de la Corée du Sud. Néanmoins, ces données additionnelles aideront les deux pays à prendre en compte les carences associées aux données publiées.

L'étude a permis d'établir que les deux principales différences au niveau des données sur le commerce établies par le Canada et par la Corée du Sud en 2001 et en 2002 avaient trait au commerce indirect et au sous-dénombrement des exportations. Les réexportations et les différences d'évaluation ont aussi eu des effets mineurs à cet égard.

Principale cause des différences : le commerce indirect

Le commerce indirect est la principale cause des différences observées entre le Canada et la Corée du Sud pour ce qui est des chiffres sur le commerce.

Sur l'ensemble des redressements apportés aux données statistiques relatives aux flux des échanges en direction est et ouest en 2001 par suite de l'étude de rapprochement, une proportion égale à 82 et à 37 %, respectivement, était imputable au commerce indirect. En 2002, les proportions étaient de 90 % pour les échanges en direction est et de 38 % pour ceux en direction ouest.

L'attribution d'échanges commerciaux à un pays qui n'est pas le pays de destination ultime des marchandises donne lieu à une situation où les deux pays partenaires imputent des échanges à des pays différents. On parlera alors d'erreurs d'affectation.

Par exemple, le Canada peut expédier des marchandises qui transiteront par les États-Unis et dont la destination finale est la Corée du Sud. Si ces marchandises font l'objet d'une déclaration en douane pour fins de consommation aux États-Unis et sont ensuite réexportées vers la Corée du Sud sans faire l'objet d'aucune transformation, elles seront assimilées à des exportations vers les États-Unis dans les statistiques canadiennes, tandis que les données de la Corée du Sud feront état d'importations du Canada. Cette situation provoque donc un déséquilibre statistique.

L'hypothèse retenue est que, la plupart du temps, le commerce indirect donne lieu à une erreur d'affectation. Le pays intermédiaire est considéré comme le partenaire commercial dans les statistiques officielles sur les exportations publiées par le Canada ou par la Corée du Sud, selon le cas.

Dès lors, nous fondant sur les résultats de l'étude de rapprochement, nous pouvons supposer entre autres qu'il y a sous-évaluation des exportations canadiennes vers la Corée du Sud.

Sont considérés comme des cas de commerce indirect les situations où les dossiers d'importation indiquent que le pays d'origine est le Canada ou la Corée du Sud alors que le pays d'expédition ou le vendeur est un autre pays. En vue de calculer les redressements pour commerce indirect requis, on a additionné aux chiffres sur les exportations du pays partenaire les chiffres sur les importations indirectes. Le commerce indirect est censé correspondre aux échanges ayant fait l'objet d'une erreur d'affectation.

Les estimations de contrôle permettent de résoudre le problème de la double comptabilisation

L'une des hypothèses utilisées aux fins d'établir les redressements pour commerce indirect à apporter aux flux commerciaux en direction est et en direction ouest veut que les données relatives aux importations soient davantage révélatrices du commerce indirect entre les deux pays, tandis que les données sur les exportations n'en reflètent qu'une partie.

Les exportations sont corrigées en fonction de différents facteurs. Parfois, la valeur cumulative des redressements donne un résultat supérieur aux importations déclarées, ce qui suppose que les redressements en question sont trop élevés en raison du phénomène de double comptabilisation. Les redressements sont alors réduits au moyen d'un facteur de contrôle, le but étant d'éviter que les exportations redressées soient supérieures aux importations.

Relativement aux échanges en direction est, les valeurs de contrôle estimatives ont été de 3 millions de dollars en 2001 et de 14 millions en 2002. Pour ce qui est des échanges en direction ouest, les valeurs de contrôle se sont établies à 11 millions de dollars en 2001 et à 24 millions en 2002.

Les marchandises réexportées par le pays partenaire ne sont pas prises en compte dans les statistiques sur les importations

Pour l'une et l'autre directions des échanges, des redressements ont également été effectués au titre des réexportations. Les statistiques sur les exportations sont établies en fonction du pays qui constitue le destinataire final. Ce principe vaut pour les marchandises provenant des deux pays, ainsi que pour les réexportations, c'est-à-dire les marchandises qui entrent dans un pays à des fins de consommation puis sont vendues sans avoir fait l'objet de transformations importantes dans le pays en question.

Les données sur les importations sont pour leur part établies en fonction du pays d'origine; les marchandises réexportées depuis le pays partenaire ne sont pas prises en compte dans ces statistiques. Le Canada et la Corée du Sud font un suivi des marchandises réexportées. Ce sont ces chiffres qui ont été utilisés pour le redressement.

En 2001, le redressement de rapprochement pour les réexportations a constitué moins de 1 % de la valeur des redressements apportés aux statistiques sur les flux en direction est; pour ceux en direction ouest, ce pourcentage a été de 13 %.

En 2002, les réexportations ont de nouveau motivé moins de 1 % des redressements apportés aux données sur les échanges en direction est, et 14 % de ceux apportés aux données sur les échanges en direction ouest.

Différences d'évaluation entre les deux pays

Un autre redressement est fondé sur les différences d'évaluation entre les deux pays. Par exemple, les marchandises peuvent être déclarées FAB (franco à bord) ou CAF (coût, assurance et fret).

L'expression franco à bord signifie que le coût de l'assurance et du transport des marchandises à partir du point d'exportation jusqu'à la destination n'est pas inclus dans la valeur déclarée de ces marchandises. Pour sa part, l'expression coût, assurance et fret indique que le coût de l'assurance et du transport des marchandises jusqu'à un endroit donné est inclus dans la valeur desdites marchandises.

Les données sur les exportations canadiennes sont recueillies et publiées selon la valeur des exportations FAB au point d'exportation, ce qui exclut le coût d'assurance et d'expédition à partir de ce point. Pour leur part, les importations sud-coréennes sont évaluées CAF, c'est-à-dire incluant le coût de l'assurance et de l'expédition de l'usine jusqu'au point de destination.

Un redressement a donc été fait pour contrebalancer les différences d'évaluation entre les deux pays. Pour les flux en direction ouest, le coût de l'assurance et de l'expédition est soustrait des données statistiques sur les importations sud-coréennes. Cette modification représente 13 % du redressement total effectué en 2001 et 9 % de celui effectué en 2002.

Dans le cas des flux en direction est, aucun redressement n'a été requis, car les valeurs sont déclarées FAB tant par le Canada que par la Corée du Sud.

Déséquilibre statistique en raison de données incomplètes sur les exportations

Le dernier écart présentant de l'importance découle des circonstances où l'information sur les exportations n'est pas communiquée au pays déclarant et n'est donc pas prise en compte dans les statistiques officielles publiées par le pays.

L'accord d'échange de données conclu entre le Canada et les États-Unis[2] n'oblige pas les exportateurs canadiens à produire de déclaration d'exportation dans le cas des marchandises exportées aux États-Unis si celles-ci sont consommées dans ce pays.

La possibilité de déplacement sous douane à l'intérieur des États-Unis vient compliquer la situation. Par exemple, des marchandises canadiennes transitant aux États-Unis avant d'être expédiées en Corée du Sud peuvent être placées sous douane lorsqu'elles se trouvent aux États-Unis, et les exportateurs canadiens peuvent omettre de déclarer leur expédition sous douane. Il peut arriver que l'exportateur réserve un traitement similaire aux exportations vers la Corée du Sud et à celles vers les États-Unis; autrement dit, les déclarations de douane connexes ne seront pas produites.

Dans cet exemple, il ne sera pas nécessaire de produire une déclaration d'importation aux États-Unis, puisque la destination finale est la Corée du Sud. Ce dernier pays recueillera des données sur les marchandises ainsi importées du Canada, ce qui donnera lieu de nouveau à un déséquilibre statistique, car les exportations canadiennes vers la Corée du Sud seront sous-évaluées dans les statistiques établies par le Canada.

[2] En 1987, le Canada et les États-Unis ont conclu un protocole d'entente (PE) prévoyant l'échange de statistiques sur les importations, les premières données ainsi échangées étant celles relatives à janvier 1990. Chacun des deux pays utilise maintenant les données sur les importations compilées par l'autre pour établir ses propres statistiques sur les exportations.

Il peut aussi arriver que des marchandises canadiennes qui sont expédiées directement en Corée du Sud ne soient pas déclarées du tout. On inclura un chiffre estimatif brut pour ces deux phénomènes dans la catégorie « sous-dénombrement des exportations »[3].

Le redressement pour sous-dénombrement des exportations a représenté 17 % de l'ensemble des redressements apportés aux échanges commerciaux en direction est en 2001, et 8 % en 2002; dans le cas des flux en direction ouest, les pourcentages pour 2001 et 2002 sont de 36 et de 38 %, respectivement.

Les deux principales causes des écarts constatés entre les données du Canada et celles de la Corée du Sud en 2001 et en 2002 ont été le commerce indirect et le sous-dénombrement des exportations. Les tableaux qui suivent récapitulent les différents redressements calculés de manière à mieux rendre compte des échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud.

Tableau 5a: Rapprochement des flux des échanges en direction est entre le Canada et la Corée du Sud,2001

	Valeur (millions de dollars)	% du redressement total*
Données publiées par le Canada sur les importations provenant de la Corée du Sud	4 604	
Redressement - réexportations sud-coréennes	4	0
Redressement - commerce indirect	-1 204	82
Redressement de contrôle	3	0
Redressement - sous-dénombrement des exportations	-255	17
Données publiées par la Corée du Sud sur les exportations vers le Canada	3 152	
Écart (importations moins exportations)	1 452	
Redressement total (valeur absolue en dollars)	1 466	

*La somme peut différer de 100 % en raison des arrondissements.
Sources de données : services douaniers sud-coréens, 2004; Statistique Canada, 2004, Division du commerce international.
Source du tableau : Statistique Canada, 2004, Revue canadienne du commerce, « Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud », numéro 65-507-MIF au catalogue.

Tableau 5b: Rapprochement des flux des échanges en direction est entre le Canada et la Corée du Sud,2002

	Valeur (millions de dollars)	% du redressement total*
Données publiées par le Canada sur les importations provenant de la Corée du Sud	4 861	
Redressement - réexportations sud-coréennes	4	0
Redressement - commerce indirect	-1 102	90
Redressement de contrôle	14	1
Redressement - sous-dénombrement des exportations	-101	8
Données publiées par la Corée du Sud sur les exportations vers le Canada	3 676	
Écart (importations moins exportations)	1 185	
Redressement total (valeur absolue en dollars)	1 221	

*La somme peut différer de 100 % en raison des arrondissements.
Sources de données : services douaniers sud-coréens, 2004; Statistique Canada, 2004, Division du commerce international.
Source du tableau : Statistique Canada, 2004, Revue canadienne du commerce, « Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud », numéro 65-507-MIF au catalogue.

[3] Cette catégorie pourrait également comprendre d'autres différences non expliquées, entre autres les écarts qui n'ont pas été examinés de façon exhaustive et les révisions apportées au cours de la période visée par l'étude de rapprochement, soit 2001 et 2002. On fait l'hypothèse que les différences entrant dans la catégorie en question sont rattachées pour la plus grande partie au sous-dénombrement des exportations.

Tableau 6a: Rapprochement des flux des échanges en direction ouest entre le Canada et la Corée du Sud, 2001

	Valeur (millions de dollars)	% du redressement total*
Données publiées par la Corée du Sud sur les importations provenant du Canada	2 820	
Redressement - CAF	-150	13
Redressement - réexportations canadiennes	151	13
Redressement - commerce indirect	-427	37
Redressement de contrôle	11	1
Redressement - sous-dénombrement des exportations	-420	36
Données publiées par le Canada sur les exportations vers la Corée du Sud	1 985	
Écart (importations moins exportations)	835	
Redressement total (valeur absolue en dollars)	1 159	

*La somme peut différer de 100 % en raison des arrondissements.
Sources de données : services douaniers sud-coréens, 2004; Statistique Canada, 2004, Division du commerce international.
Source du tableau : Statistique Canada, 2004, Revue canadienne du commerce, « Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud », numéro 65-507-MIF au catalogue.

Tableau 6b: Rapprochement des flux des échanges en direction ouest entre le Canada et la Corée du Sud, 2002

	Valeur (millions de dollars)	% du redressement total*
Données publiées par la Corée du Sud sur les importations provenant du Canada	2 898	
Redressement - CAF	-115	9
Redressement - réexportations canadiennes	176	14
Redressement - commerce indirect	-496	38
Redressement de contrôle	24	2
Redressement - sous-dénombrement des exportations	-489	38
Données publiées par le Canada sur les exportations vers la Corée du Sud	1 998	
Écart (importations moins exportations)	900	
Redressement total (valeur absolue en dollars)	1 300	

*La somme peut différer de 100 % en raison des arrondissements.
Sources de données : services douaniers sud-coréens, 2004; Statistique Canada, 2004, Division du commerce international.
Source du tableau : Statistique Canada, 2004, *Revue canadienne du commerce*, « Le tigre par la queue? Les échanges commerciaux entre le Canada et la Corée du Sud », numéro 65-507-MIF au catalogue.